

KASHYL

Ashley CHEN

Rush

création le 25 janvier 2019
KLAP Maison pour la danse
de Marseille

Contacts

Contacts Production/Diffusion

Bureau Les Yeux Dans Les Mots

Jonathan Boyer / jonathan@lydlm.fr / 06 33 64 91 82

Marylou Vernel / marylou@lydlm.fr / 06 02 72 20 48

Cie KASHYL / Ashley Chen

cokashyl@gmail.com



Note d'intention

Travailler sur la course, sur ce qu'elle évoque d'une situation urgente, d'une société rythmée par l'urgence...

Deux hommes/individus courent ensemble, séparément, ils se croisent, s'évitent, s'ignorent, se bousculent, se ruent, ils passent un moment ensemble, ils dansent, ils se soutiennent, s'apprécient ou se détestent, ils s'interrogent, ils s'observent, tout en courant, toujours en courant.

Il est question d'urgence, rythmée par des atmosphères musicales. Des morceaux de musique, essentiels, divers et "fondamentaux", pour les coureurs/danseurs mais aussi pour le public qui observe cette course. Ce sont des morceaux qui marquent, qui ont marqué et qui marqueront. On voit les protagonistes courir, sur ces différentes musiques, on les regarde interagir. On les observe s'élancer, s'engouffrer, franchir.

Cela crée un flux de circulation dense, comme aux heures de pointe dans une mégapole ou encore des fourmis qui s'affairent à leurs tâches. Montrer les états psychiques et physiques qui découlent de cette situation, telle une montée d'adrénaline, qui produit de l'endorphine. Un plaisir s'installe chez les coureurs...
On arrive au RUSH

Ashley Chen inscrit cette nouvelle écriture en continuité avec le travail sur Unisson, qui évoque la précipitation d'une vie urbaine contemporaine marquée par l'individualisme, la surconsommation.

Distribution

Conception - chorégraphie

Ashley Chen

Interprétation

Ashley Chen, Julien Monty

Direction musicale

Pierre Le Bourgeois / Animaux Vivants

Création lumières / Eric Wurtz

Création costumes / Marion Regnier

Principes chorégraphiques

Pour travailler cette écriture, il s'agira de s'inspirer des procédés chorégraphiques de l'Effort Shape de Rudolf Laban Effort (l'effort); Shape (la forme).

- Tels que les quatre facteurs basiques du mouvement :
Poids Espace Temps Flux /

Le Flux : attitude libre ou contrôlée, le Poids : attitude légère ou ferme, le Temps : attitude soudaine ou maintenue, l'espace: attitude droite ou flexible

- Travailler des actions corporelles basiques qui selon des graduations de qualités (intensités) peuvent donner origine à chacune de ces mêmes actions, pouvant même les transformer les unes en les autres : tordre, presser, tailler, frapper, flotter, glisser, tapoter, effleurer.

Il y a aussi des actions dérivées qui permettent d'élargir le spectre de ces notions,
à titre d'exemple :
tordre deviendrait, selon un graduation d'effort qualitatif : arracher, cueillir, étendre, enrouler...
tailler deviendrait : battre, jeter, fouetter...

Et puis toujours le jeu spatiale, comment, où on se déplace, quel rapport, quelle perspective, qu'est-ce qu'on met en jeu l'un par rapport à l'autre, que mettons-nous en jeu avec le spectateur...

Présentation synthétique

Deux hommes courent, ensemble, séparément, ils se croisent, s'évitent, se bousculent, se ruent, ils dansent, se soutiennent, s'apprécient, se détestent. Ils s'interrogent, s'observent, s'ignorent tout en courant, toujours en courant, sur des morceaux musicaux qui marquent, qui ont marqué et qui marqueront. Un flux de circulation dense se crée, évoquant la nécessité d'avancer : les heures de pointe, les fourmis qui s'affairent à leurs tâches, un exode. Il est question d'urgence.

Montrer les états psychiques et physiques qui découlent de ces situations. La fatigue s'installe, l'adrénaline monte et ainsi différentes émotions affluent : le plaisir, l'appréhension, l'exaltation, la transe, l'ivresse... On arrive au rush.

Kashyl

Ashley Chen fonde la compagnie Kashyl en 2012 dans le Calvados en Normandie. Après une carrière d'interprète hétéroclite, il a le désir de monter des pièces chorégraphiques originales et insolites où il peut se permettre une exploration profonde de la création scénique. Son intérêt chorégraphique n'est pas basé sur la composition harmonieuse de mouvements ni sur la narrativité des situations mais plus sur la manière dont le spectateur se retrouve plongé dans diverses atmosphères.

Il tend à expérimenter sur le réel des performances physiques où le danseur poursuit sa tâche avec conscience et détermination, exposant ainsi l'investissement brut et radical de l'interprète. Il pousse le corps du danseur à un engagement physique certain pour arriver à un stade d'épuisement où le mouvement se retrouve juste et éthéré.

Il se questionne ainsi sur divers sujets, comme la nécessité du danseur à répéter jusqu'à l'épuisement, la ténacité des interprètes dans leurs tâches dans *Habits / Habits* (2013), le besoin de l'homme à vouloir surpasser l'autre et l'absurdité de cette compétition dans *Whack!!* (2015), la manière d'influencer la vision du spectateur en changeant les vecteurs scéniques et en jouant sur le hasard dans *Chance, Space & Time* (2016), questionner la dimension sociale positive contenue dans les danses populaires à partir du travail sur l'énergie et le sens du « groupe », d'un collectif de danseurs, dans *Unisson* (2018). Il démarre une nouvelle création *Rush* (2019), un duo avec Julien Monty fondé sur le concept de la course pour en dévoiler les états psychiques et physiques qui en découlent, l'urgence et le besoin d'avancer à tout prix. Il se penche sur sa prochaine création de groupe *Distances* (2021) afin d'entamer un travail sur les relations spatiales des interprètes, il est question d'espace vital, d'intrusion, d'éloignement et d'isolement, mais aussi de proximité, qu'est-ce qui est exposé lorsque les individus sont proches, trop proches, loin, trop loin.

La compagnie Kashyl a présenté ses pièces à Paris (studio Le Regard du Cygne, l'Etoile du Nord), à New-York (LaMama Experimental Theatre Club, Festival Danse: a French-American festival of Performances and Ideas), au Havre (Le Phare / CCN du Havre, Festival Pharenheit), en Irlande (Dublin, Cork, Carrick on Shannon, Limerick et Galway), à Tours (CCN de Tours, Soirées Spots), à Nantes (CCN de Nantes, Festival Trajectoires), à Lyon (Maison de la danse), à Marseille (KLAP), à Reims (Le Manège, Scène Nationale).



Extraits de spectacles

***Rush* (2019)**

<https://vimeo.com/326433882>

***Unisson* (2018)**

<https://vimeo.com/258223075> (teaser)

***Chance, Space & Time* (2016)**

<https://vimeo.com/172231592> (teaser)

***Whack!!* (2015)**

<https://vimeo.com/150577432> (teaser)

***Habits/Habits* (2013)**

<https://vimeo.com/85805293> (1ere partie)

<https://vimeo.com/85805295> (2eme partie)



Ashley Chen

Chorégraphe - danseur

Ashley Chen fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris de 1994 à 1999. Après une création avec Thomas Duchâtelet, il s'envole en 2000 vers New-York pour intégrer la Merce Cunningham Dance Company. Il y reste quatre ans, participe à cinq créations et danse une dizaine de pièces du répertoire.

Il revient ensuite en France et joint le Ballet de l'Opéra de Lyon, où il interprète des pièces des chorégraphes Christian Rizzo, Angelin Preljocaj, William Forsythe, Russel Maliphant, Mathilde Monnier et Trisha Brown. En 2006, il quitte le Ballet pour sillonner l'Europe et les différentes collaborations. Il travaille avec John Scott et Liz Roche à Dublin, Michael Clark à Londres, Jean-Luc Ducourt et Michèle Ann de Mey à Bruxelles, Philippe Decouflé, Boris Charmatz, Mié Coquempot, Fabrice Dugied en France.

En 2002, Ashley Chen chorégraphie *We're all grown up now!* à New-York. Un an après, il monte avec Marise la Lagrave *I'm not a Gurre!!!*, vidéo-danse filmée dans l'état de New-York. En 2008, il crée avec le collectif *Loge 22 I meant to move* à Lyon. En 2012, il fonde la compagnie Kashyl, dans le Calvados en Normandie, avec le désir de monter des pièces chorégraphiques originales et insolites où il peut se permettre une exploration profonde de la création scénique. Il crée *Habits/Habits* en 2013, *Whack !!* en 2015, *Chance, Space & Time* en 2016, *Unisson* en 2018 et *Rush* en 2019. Il se penche sur sa prochaine création de groupe *Distances* (janvier 2021).

Julien Monty

Danseur

Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 1997, Julien intègre le Ballet de l'Opéra de Nice. Avide d'expériences, il quitte le monde du Ballet pour rejoindre un groupe de danse-théâtre en Norvège : la B-Valiente Kompani. Il rencontre différents chorégraphes comme Jo Strömngren et intègre la compagnie de danse contemporaine Nye Carte Blanche sous la direction de Karen Foss.

De retour en France, il rejoint le Ballet Preljocaj pour deux saisons. Plus tard, il travaille au Ballet de l'Opéra de Lyon où il aborde le travail de chorégraphes tels que Mathilde Monnier, William Forsythe ou encore Philippe Decouflé.

Depuis 2001, il collabore intimement avec Francois Laroche-Valière. Il participe à tous ses projets : *Sans jamais qu'ici ne se perde* (1er volet de création - 2002), *Pour venir jusque-là* (2ème volet de création - 2004), *Présence/s* (2005), *IN/STELLATION* (2006) et *Signature* (solo) créée en novembre 2009.

Parallèlement, Julien Monty cofonde en 2005 le Collectif Loge 22 à Lyon avec Marie Goudot et Michael Pomero, au sein duquel il travaille en tant que chorégraphe.

Calendrier de diffusion

28 janvier 2019, *Unisson*, Festival Pharenheit - Théâtre de l'Arsenal - Val-de-Reuil

31 janvier & 1er février 2019, *Rush*, CDCN - Atelier de Paris

19 mars 2019, *Unisson*, Le Quai, CNDC d'Angers

24 mars 2019, *Whack!!*, Biennale de danse du Val-de-Marne, La briqueterie CDCN, Théâtre Gérard-Philipe / Champigny -sur-Marne dans le cadre d'une soirée sélection Reconnaissance 2016

8 mai 2019, *Rush*, Festival Danse de tous les Sens, Chorège / Falaise

8 juin 2019, *Ritual*, Performance en hommage à Merce Cunningham, Cheryl Therrien & Ashley Chen, CCN de Tours

11 juin 2019, labo *Distances*, Festival JUNE EVENTS de l'Atelier de Paris / CDCN, en association avec l'ODIA Normandie

15 juin 2019, *Unisson*, Festival Tours d'Horizons, CCN de Tours

25 & 26 Juin 2019, Temps fort Cie Kashyl avec *Chance*, *Space & Time* et autres formes, Festival Montpellier Danse

16 novembre 2019, *Rush*, Le NeufNeuf Festival, Cie Samuel Mathieu

5 février 2020, *Rush*, Festival Pharenheit - Le Phare / Centre chorégraphique national du Havre Normandie, direction Emmanuelle Vo-Dinh

7 juin 2020, *Rush*, Danse à tous les étages, Scène de territoire danse // Domaine de Kerguéhennec

Partenariats

Production

Compagnie Kashyl

Coproductions

KLAP Maison pour la danse à Marseille (résidence de finalisation 2019) / Création le 25 janvier 2019

Centre Chorégraphique National d'Orléans

Chorège / Falaise

CDCN Atelier de Paris

Soutiens à la compagnie

Région Normandie

DRAC Normandie

Conseil départemental du Calvados

Ville de Caen

En 2019 Ashley Chen est artiste associé au Réseau Labaye

Ce spectacle bénéficie de janvier 2020 à décembre 2021 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, l'Agence culturelle Grand-Est, l'OARA Nouvelle Aquitaine, l'ODIA Normandie, Occitanie en scène et Spectacle vivant en Bretagne.



Revue de presse

à propos de Rush

«Toujours aller de l'avant, tenir bon et surtout ne pas fléchir malgré l'épuisement sont les leitmotifs évoqués par Ashley et Julien qui incarnent plusieurs situations sans pour autant donner d'explication. C'est justement toute la qualité de cette pièce qui laisse à chacun le choix des réponses.

Rush, ne ressemble pas à ces pièces qui font songer au film de Pollack « On achève bien les chevaux », parce qu'il n'y pas une once de misérabilisme. Elle ne ressemble pas non plus à ces ouvrages que l'on voit de plus en plus souvent où les mouvements de pas continuellement identiques s'accroissent jusqu'à l'épuisement.

Remarquablement bien interprété, ce dernier opus si sympathique d'Ashley Chen déborde de générosité, d'humour, d'éloquence du geste et de multiples intentions.»

Canal Historique, Sophie Lesort, février 2019

à propos du spectacle Unisson

«Pour une fois, le titre d'une pièce, en l'occurrence Unisson, d'Ashley Chen, permet de s'en faire une idée exacte. Il nous a en effet semblé que la danse – et danse il y a, c'est assez rare de nos jours pour qu'on ait à le souligner – est chorale ment interprétée par sept intermittents constamment présents sur scène. Quoique dépareillés dans leurs criardes parures, ils donnent l'impression d'exécuter leur tâche en synchronie parfaite, totale, comptant sur eux-mêmes comme sur leurs partenaires ou comptant tout court, pulsés par la musique électro-acoustique produite en direct par le remarquable compositeur et poly-instrumentiste Pierre Le Bourgeois. [...] Néanmoins, ce bric-à-brac visuel, sonore et gestique est ordonné, structuré en son déroulé, rangé au poil près en deuxième partie. La lumière wurtzienne transforme alors le rebut social en autels votifs, en étalages précieux, en installation d'arte povera. La création a été longuement applaudie par le public venu en nombre dans la salle du CCNN.»

Canal Historique, Nicolas Villodre, janvier 2018

Tandis que chaque danseur commence par s'isoler sur son propre rythme, les irruptions sonores engendrent des moments de rassemblement. [...] L'harmonie se fait alors sous forme de séquences hybrides performées en chœur. Synthétisant

le divers, Unisson met en scène des phénomènes de mimétisme. Un processus compliqué pour une génération de milléniaux pris entre conscience écologique globale et goût pour la distinction individualiste. Une tension qui se retrouve ici sous la forme d'un mouvement sans répit, avec des danseurs déterminés à danser jusqu'à l'épuisement.

ParisArt, Juin 2018

Prendre l'espace à bras le corps, déchaîner une tempête le danseur et chorégraphe Ashley Chen aime l'énergie, la déflagration physique Sur le plateau d'Unisson, pièce pour six interprètes, une ribambelle d'objets, d'accessoires, de déchets semblent attendre une seconde vie A charge pour les danseurs de reconstruire un monde dans un élan partage Du bazar va donc surgir une potentielle harmonie, jusqu'au lever de jambe des danseurs, qui fredonnent une mélodie des Doors Trouver le terrain commun d'un geste et d'un son qui rassemblent est au coeur de ce spectacle imagine par l'ancien interprète de Merce Cunningham.

Sélection Critique par Rosita Boisseau, Télérama Sortir, 13 juin 2018

à propos de Chance, Space & Time

«Les fondamentaux de Merce Cunningham retrouvent vie au temps présent de la performativité des corps contemporains. Enfin !

[...] Chance, Space & Time, une pièce en trio conçue par Ashley Chen. Celui-ci se prévaut de son expérience, quatre années durant au début des années 2000, au sein de la compagnie new-yorkaise, pour en rejouer sur scène certains des grands principes.

Soit l'autonomie des champs artistiques respectifs (musique/danse/lumière) ; et la mise en œuvre des principes de composition aléatoire. On s'épargnera une description plus détaillée des «recettes» qui sous-tendent Chance, Space & Time (articulation en trois parties de neuf cellules d'ordonnancement variable, sections et partitions, paramètres d'action, etc). Ces précisions précieuses pour l'artiste au travail ne nous ont pas manqué un seul instant pour apprécier le dynamisme dramaturgique de cette pièce.

Cunninghamienne ? Absolument. Cela par la multi-directionnalité, l'autonomie de motifs non homogénéisés, la disparité des actions, la multiplicité des cuts, les entrecroisements de situations, de lumières, et d'extraits sonore en averses. Egalement la composition filée en tresse, par croisements, recoupements, tuilages, échos et relances.[...]

Or Chance, Space & Time ne s'en tient pas à cette studieuse intelligence. Elle en déborde largement. De l'intérieur. Les interprètes de cette pièce – Ashley Chen lui-même aux côtés de Philip Conaughton et Cheryl Therien – cultivent une corporéité contemporaine. Celle-ci s'est nourrie des apports de l'art-performance. Elle sait comment tout corps qui s'expose en conscience, recèle toujours déjà sa part de performativité auto-fictionnelle. Cela avant même toute inscription d'un geste manifeste.»

Canal Historique, Gérard Mayen, juin 2019

Avec Chance, Space & Time Ashley Chen électrise Le Triangle. Neuf phrases chorégraphiques ont été écrites par les trois danseurs pour Chance, Space and Time, elles sont dansées trois fois dans un ordre déterminé par un jeu de dés. Le hasard régit l'écriture, c'est l'art de l'interprétation des danseurs qui équilibre les dynamiques de la pièce. Celle-ci commence dans le noir total. Elle débute avec la lumière, puis la musique prend place, et c'est seulement quand le spectateur les a intégrées comme on intègre un être, c'est seulement alors que les danseurs investissent à leur tour le plateau. Ils font vivre un sol qui tremble, qui semble se dérober, courent, se croisent, se rencontrent.

Univers.fr, Emmanuelle Paris Perrière, juin 2017

« *Chance, Space and Time*, trois termes d'une partition en guise de clin d'œil aux thèmes chers à Merce Cunningham. Le chorégraphe Ashley Chen et ses deux danseurs s'emparent de ses procédés d'écriture scénique pour faire s'entrechoquer les composantes gestuelles, lumineuses et sonores de la danse : une émulation salutaire où le mouvement éclate de l'association d'éléments disparates. Le résultat est expérimental à plus d'un titre, excessif quelquefois mais toujours réjouissant, porté par l'enthousiasme de ses interprètes et leurs tenues bariolées.

Au rock endiablé succède les accords profonds d'une contrebasse, les fragments musicaux eux aussi se succèdent sur un rythme effréné jusqu'à ce que parfois l'oreille sature d'être sans cesse sollicitée. La tension musicale s'apaise alors dans une relative ataraxie corporelle, sans doute le reflet d'un intense travail somatique qui donne à la pièce tout le lustre que cet audacieux projet mérite. »

maculture.fr, Céline Gauthier, octobre 2016



Crédits photographiques : © Agnès Mellon © Kashyl © Rosalind Steven